



APPEL À COMMUNICATION

CO-ORGANISATION

Laboratoire Genre et Développement/Université Joseph Ki-Zerbo (UJKZ)
Institut Panafricain pour le Développement/Afrique de l'Ouest et du Sahel
(IPD/AOS)

Institut des Hautes Etudes Internationales et du Développement (IHEID) de
Genève

Initiative Pananetugri pour le Bien-être de la Femme (IPBF)

Centre pour la Gouvernance Démocratique Burkina Faso

DIAKONIA

COLLOQUE INTERNATIONAL

Thème :

Crises mondiales, Genre et résiliences des populations

28 et 29 novembre 2024

Université Joseph KI-ZERBO

Ouagadougou

BURKINA FASO



Contexte et justification

Les sociétés contemporaines font face à une toile complexe de défis interconnectés, transcendant les frontières nationales. Cette interconnexion révèle la nécessité impérieuse d'approches novatrices (Rodrik D., 2011). Par ailleurs, les crises mondiales, qu'elles revêtent des aspects économiques, sanitaires, environnementaux, politiques ou sociaux, exercent un impact profond et durable sur les populations sans aucune considération des différences de sexes à l'échelle mondiale (Rodrik D., 2011).

De nos jours, ces différents bouleversements (pandémies, conflits, crises économiques, défis environnementaux...), vécues selon les spécificités géographiques et les rapports sociaux de sexe, remettent en question les fondements mêmes du monde et de la structuration des hiérarchies socialement construites. Cette situation nécessite une réflexion pluridisciplinaire afin de trouver des solutions décolonisées et créatives afin de relever les défis.

L'Afrique, en tant que continent dynamique et diversifié, n'est pas à l'abri de ces crises multidimensionnelles qui, en dépit de leur acharnement sur l'équilibre social, offrent des opportunités uniques pour une réévaluation des rapports sociaux de sexe et une reconstruction des rôles de genre. Pour cela, une compréhension holistique et une approche intégrée des crises mondiales s'avèrent indispensables.

Sous l'impulsion de ce contexte, le Laboratoire Genre et Développement de l'Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou (Burkina Faso) organise en collaboration avec l'IPD/AOS, l'IHEID de Genève, l'IPBF, DIAKONIA et CGD, un colloque international dont le thème « **Crises mondiales, Genre et résiliences des populations** » est fondé sur plusieurs considérations essentielles (Gill, 2012 ; Cheru & Obi, 2013). Un tel colloque est impératif pour permettre aux Enseignant.e.s-Chercheur.e.s, Chercheur.e.s, aux Doctorant.e.s, praticien.ne.s et décideurs ou décideuses de partager leurs connaissances et expériences face aux défis contemporains de genre dans les contextes de crises. En effet, face à ces réalités changeantes, ce colloque réunira des expert.e.s de différents domaines qui discuteront des postures épistémologiques de construction et d'analyse de la valence différentielle des sexes (Bolwig et *al.*, 2016) ainsi que des meilleures pratiques et des leçons apprises dans la gestion des crises. Le concept de « genre » à mobiliser, servira de catégorie d'analyse (Fassin, 2009) et expliquera les rapports de genre au niveau de la résilience des communautés face aux crises mondiales qui occasionnent des violences basées sur le genre malgré les résiliences des populations.

En mettant l'accent ainsi sur les résiliences face aux crises mondiales et les rapports de genre, ce colloque fera l'état des lieux de la recherche, des actions de prise en charge de renforcement des capacités des survivant.e.s des violences, des communautés et des institutions impactées. La promotion de la résilience contribue à édifier des sociétés plus robustes et aptes à faire face à l'incertitude (Lane et *al.*, 2018) des sociétés soucieuses de la prise en compte différenciée des besoins des hommes et des femmes pour un monde plus juste et équitable.

De plus, la thématique du colloque offre une opportunité de réexaminer la reconfiguration des rôles sociaux de sexes, l'efficacité des tactiques communautaires pour assurer les

résiliences dans une Afrique plurielle et dynamique confrontée au contexte mondial de crises multidimensionnelles. En explorant comment le continent peut tirer profit des crises pour construire une Afrocapacité résiliente intégrative des hommes et des femmes, le colloque contribuera à une vision proactive de l'Afrique dans son sillage de déconstruction/reconstruction des postulats de crises, de genre et de résilience en tant que contributeur majeur aux innovations sociales des mondes.

Enfin, en mettant en lumière des approches conceptuelles et épistémologiques novatrices pour comprendre les capacités différenciées de sexe à la résilience face aux crises mondiales, le colloque aspire à contribuer à une capitalisation des résultats de la recherche et une évolution des connaissances. Encourageant ainsi la remise en question des paradigmes d'analyse de genre existants et la proposition de nouvelles perspectives théoriques décolonisées, et en nourrissant la recherche scientifique pour une population plus résiliente et non violente, le colloque se décline sur 5 axes.

Axe 1 : Approches conceptuelles et épistémologiques des crises

La profondeur de notre compréhension des crises mondiales repose sur notre capacité à repenser les cadres conceptuels et épistémologiques qui les sous-tendent. Cet axe du colloque invite à une exploration novatrice pour élargir notre perspective et enrichir notre analyse des phénomènes complexes des crises et le positionnement des enjeux du genre dans celles-ci.

La complexité interconnectée des crises économiques, sanitaires, environnementales, politiques et sociales dans la transversalité genre, nécessite une révision critique des modèles conceptuels actuels. Il devient impératif de se demander comment ces modèles peuvent être repensés pour mieux refléter la réalité interdépendante de ces crises et la diversité des résiliences selon les sexes. Cette démarche aspire à créer des cadres holistiques et intégrés qui transcendent les cloisonnements disciplinaires et encouragent une vision globale des enjeux.

Les approches épistémologiques occupent une place centrale dans cette remise en question. L'axe explore comment les différentes perspectives théoriques façonnent notre définition, notre mesure et notre interprétation des crises et des enjeux du genre. En examinant comment ces choix épistémologiques influent sur notre compréhension des crises et des rapports sociaux de sexes, nous cherchons à identifier les biais potentiels et à promouvoir une approche plus équilibrée, nuancée et décolonisée.

Une attention particulière est accordée à l'intégration des savoirs locaux et autochtones dans nos cadres épistémologiques. Cette démarche reconnaît la richesse des connaissances ancrées dans des contextes culturels spécifiques, et elle cherche à déterminer comment ces savoirs peuvent contribuer à une compréhension plus complète et respectueuse des crises et des rapports sociaux de sexe. Le défi est de réexaminer sous un œil décolonial, la valence différentielle des hiérarchies de sexe.

Axe 2 : Mouvements féministes et construction de la Paix

L'analyse des crises conduit irréfutablement au questionnement de la prise en compte des femmes dans la fabrication des réponses aux crises mondiales. Dans cette perspective, il est

important de requestionner le féminisme comme organe de lutte pour l'établissement des équilibres sociaux et d'inclusion des femmes dans les structures sociales. Ce colloque se veut l'occasion d'interroger les acquis des mouvements sociaux féminins dans la construction de la Paix. De ce fait, l'historique et l'état actuel du féminisme, serait une contribution originale. Il est aussi encouragé d'analyser l'influence des représentations sociales du féminisme sur les actions de transformation des facteurs socioculturels qui annihilent les efforts des féministes. Des collaborations de communication nord-sud, nord-nord à visée comparative permettront de cerner les goulots d'étranglement à une expansion de ces mouvements de part et d'autre. En nous axant sur le cas africain, quels sont les efforts d'adaptation des mouvements féministes aux contextes locaux ? Quel est le point de démarquage du féminisme africain par rapport à celui des autres continents ? A quel niveau se trouve la nécessité de décoloniser les instruments, tactiques et méthodes de luttes ?

Axe 3 : Prise en charge des survivant.e.s de Violences Basées sur le Genre (VBG)

L'exploration des approches de prise en charge des **survivant.e.s** en période de crise suscite des questionnements quant à leur adaptabilité et à leur efficacité. Les environnements de crise, par leur nature, remettent en cause l'applicabilité des approches standardisées de soutien psychosocial. Les praticien.n.e.s se trouvent confronté.e.s à la nécessité de repenser ces méthodes pour mieux répondre aux besoins évolutifs des victimes. La volatilité émotionnelle et psychologique, induite par les crises, met en évidence la complexité des réactions individuelles et collectives face aux Violences Basées sur le Genre (VBG).

Cette dynamique complexe appelle à reconsidérer les approches traditionnelles et culturelles de prise en charge des survivant.e.s pour mieux tenir compte des besoins spécifiques et variés de ces personnes impactées. Les structures de soutien doivent évoluer pour être plus souples et adaptatives, offrant des espaces d'expression et d'accompagnement plus personnalisés en fonction des besoins et des spécificités de chaque survivant.e des violences de crise. Il est donc nécessaire de questionner la manière dont les approches sont proposées et mises en œuvre, en tenant compte de la diversité des réactions de genre et des contextes socio-culturels dans lesquels elles s'insèrent. En repensant ces méthodes, les praticien.n.e.s sont confronté.e.s aux défis de développer des stratégies plus inclusives en tenant compte du genre sensible, et flexibles aux besoins émotionnels, socio-économiques et psychologiques spécifiques générés par les situations de crise.

Axe 4 : Nexus Humanitaire, Développement et Paix - Un schéma à questionner

L'émergence des concepts Nexus Humanitaire, Développement et Paix constitue un tournant majeur dans la gestion des crises mondiales. Ce schéma intégré vise à coordonner les actions humanitaires, les initiatives de développement et les efforts de consolidation de la paix pour créer des réponses plus efficaces et durables aux crises complexes. Cependant, son application soulève des questions cruciales qui nécessitent une exploration approfondie dans ce colloque.

La dynamique interconnectée entre les dimensions humanitaires, développement et paix appelle à une réflexion critique sur la manière dont ces trois domaines interagissent. Les Chercheur.e.s et praticien.ne.s sont invité.e.s à questionner la pertinence et l'efficacité de ce Nexus dans des contextes spécifiques, en mettant l'accent sur les réalités africaines avec une sensibilité genre. Comment les interventions humanitaires s'arriment-elles aux initiatives de

développement, tout en contribuant à la construction participative de la paix durable sur le continent ?

Les enjeux liés à la coordination des acteurs et actrices impliqués dans le Nexus nécessitent une analyse approfondie. Comment les agences humanitaires, les organisations de développement et les acteurs et actrices de la consolidation de la paix peuvent-ils/elles travailler de manière collaborative et complémentaire, évitant ainsi la duplication des efforts tout en maximisant l'impact des interventions ? Quelle est la place des filles et des femmes dans ce Nexus ? Comment les humanitaires prennent-elles ou promeuvent-elles la prise en compte du genre dans le Nexus ? Les mécanismes de gouvernance et de coordination doivent être examinés pour garantir une approche cohérente et intégrée, adaptée aux contextes spécifiques des crises en Afrique. Par ailleurs, le Nexus soulève des questions éthiques et de responsabilité. Comment assurer que les interventions humanitaires et de développement respectent les principes de dignité humaine, de neutralité et d'impartialité tout en contribuant à la consolidation de la paix ? Comment éviter les écueils potentiels liés à l'instrumentalisation de l'aide humanitaire à des fins politiques ?

En explorant l'Afrique en tant que terrain privilégié pour remettre en question le Nexus Humanitaire, Développement et Paix, ce colloque vise à nourrir un dialogue critique et constructif. Les discussions sur cet axe seront axées sur la nécessité de repenser les paradigmes existants, d'identifier les bonnes pratiques et de formuler des recommandations concrètes pour une mise en œuvre plus efficace de ce schéma dans le contexte africain, contribuant ainsi à l'élaboration de solutions novatrices face aux crises mondiales.

Axe 5 : La crise comme opportunité de construction d'une Afrocapacité

Cet axe propose une perspective novatrice en examinant comment les crises mondiales peuvent être perçues comme des opportunités stratégiques non seulement de reconfiguration des rôles sociaux de sexe mais aussi de repositionnement de l'Afrique sur la scène mondiale, en construisant ce que l'on pourrait appeler une « Afrocapacité ». Cette notion va au-delà de la simple résilience pour mettre l'accent sur la capacité de l'Afrique à transformer les défis en opportunités de développement durable et d'autonomisation qui soient égalitaires pour les hommes et les femmes. La construction de l'Afrocapacité implique une réflexion sur la diversification, l'égalité des sexes et l'inclusion économique, l'accès et le contrôle de l'innovation technologique. Comment les nations africaines exploitent-elles les moments de crise pour accélérer le changement des normes culturelles entravant l'épanouissement des femmes et des spécificités humaines ?

Les dimensions culturelles et identitaires sont également cruciales dans la construction de l'Afrocapacité. Comment les sociétés africaines construisent-elles leur résilience et leur cohésion sociale face aux défis, tout en s'ouvrant à la diversité et à l'innovation ? Comment la diaspora africaine contribue-t-elle à la construction d'une Afrocapacité intelligente du genre des problématiques du ?

L'Afrocapacité nécessite une gouvernance visionnaire et inclusive. Comment les moments de crise construisent-ils le leadership féminin et élargissent-ils les espaces d'expression des femmes et des hommes ? Comment les bricolages endogènes sont-ils diffusés pour renforcer la transparence, la responsabilité et la participation citoyenne ?

Références bibliographiques

- [1] M. Mcmillan, D. Rodrik et N. Verduzco-gallo, « Globalization, Structural Change, and Productivity Growth, with an Update on Africa,» *World Development* Vol. 63, p. 11–32, 2014.
- [2] U. Rosenthal, B. Arjen et L. K. Comfort., *Managing crises : Threats, dilemmas, opportunities*, Charles C Thomas Publisher, 2001.
- [3] C. Ouedraogo , «Genre et changement social Une étude de cas en milieu rural (Burkina Faso),» Communication préparée pour la XXIV Conférence générale de l'IUSSP Salvador de Bahia, 2001.
- [4] B. Lautier, « Mondialisation, travail et genre : une dialectique qui s'épuise,» *Cahiers du genre*, 40.1 , pp. 39-65, 2006.
- [5] D. Lamoureux, « Françoise Héritier, Masculin/Féminin II. Dissoudre la hiérarchie. Paris, Odile Jacob, 2002, 433 p » *Anthropologie et Sociétés* 27.2, pp. 214-215, 2003.
- [6] J. Scott et É. Varikas, « Genre : une catégorie utile d'analyse historique. » *Les cahiers du GRIF* 37.1, pp. 125-153, 1988.
- [7] D. Fassin, « Les économies morales revisitées, » *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, vol. 64e année, n° 6, pp. 1237-1266, 2009.
- [8] V. Le Masson, A. Norton et E. Wilkinson, « Genre et résilience, » Document de travail, Braced, [chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://cdn.odi.org/media/documents/10315.pdf](https://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://cdn.odi.org/media/documents/10315.pdf), sd.
- [9] A. Dauphiné et D. Provitolo, « La résilience : un concept pour la gestion des risques,» *Annales de géographie*. Vol. 654. No. 2, p. Armand Colin, 2007.
- [10] F. Badini Kinda, « Femmes, foyer, activités professionnelles : les termes du débat au Burkina Faso, » chez M. Rollinde (dir.), *Genre et changement social en Afrique*, Paris, archives contemporaines, 2010, pp. 25-40.
- [11] M. Arnold, « Une décolonisation de la pensée. Études de philosophie afrocentrique, Mbonda, Ernest-Marie, » *journals.co.za* Vol. 2022, No. 52, pp. 229-236, <https://hdl.handle.net/10520/ejc-french-v2022-n52-a21>, 2022.
- [12] D. Rodrik, « The Globalization Paradox: Review of Dani Rodrik, the Globalization Paradox: Democracy and the Future of the World Economy (Hyper-Globalization).» W.W. Norton & Company., pp. <https://doi.org/10.1355/ae28-3k>.
- [13] T. Tardy, *Gestion de crise, maintien et consolidation de la Paix*, Bruxelles : De Boeck, 2009.
- [14] H. Yacouba, « Guerres et conflits identitaires en Afrique : nécessité d'un dialogue interculturel, » *Cités*, vol. 4, n° 52, pp. 127-138, 2012.
- [15] N. Ordioni, « Le concept de crise : un paradigme explicatif obsolète ? Une approche sexospécifique, » *Mondes en développement* VOL. 2, n°154, pp. 137-150, 2011.
- [16] N. Fraser, « Féminisme, capitalisme et ruses de l'histoire, » *Cahiers du genre* vol.1, pp. 165-192, 2011.
- [17] F. Sow, « Mouvements féministes en Afrique, » *Revue Tiers Monde* vol.1, n°209, pp. 145-160, 2012.
- [18] Equipop, « Vers une construction plus féministe de la paix, » 2023. [En ligne]. Available: <https://equipop.org/vers-une-construction-plus-feministe-de-la-paix/>.
- [19] Ministère de la Promotion de la Femme, de l'Enfant, « Prise en charge holistique des conséquences des violences basées sur le genre, » protocole national, Mali, chrome-

extension://efaidnbmnnnibpcajpcgclefindmkaj/https://fscluster.org/sites/default/files/documents/pec_holistique_vgb_vf.pdf, 2020.

- [20] OXFAM, « LE NEXUS HUMANITAIRE-DÉVELOPPEMENT-PAIX Quelles implications pour les organisations multi-mandatées ? » document de discussion, chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcgclefindmkaj/https://oxfamilibrary.openrepository.com/bitstream/10546/620820/7/dp-humanitarian-development-peace-nexus-260619-fr.pdf, 2019.
- [21] A. Ouédraogo, « De l'anthropologie de l'orpaillage au féminin à la santé maternelle et infantile dans le Sud-Ouest du Burkina Faso., » Thèse, Lyon en cotutelle avec Université Joseph Ki Zerbo, 2021.

Calendrier du Colloque

- Lancement de l'appel à communication : 15 avril 2024
- Date limite de réception des résumés : 11 juin 2024
- Notification d'acceptation des résumés : 20 juin 2024
- Date limite d'envoi des communications complètes : 30 octobre 2024
- Date de la tenue du Colloque : 28 et 29 novembre 2024
- Date limite d'envoi des articles pour instruction : 15 décembre 2024
- Retour d'instruction des articles : 15 janvier 2025
- Date limite pour la transmission des versions finales : 15 février 2025
- Publication des Actes du colloque : 30 mars 2025.

Inscription, modalités de participation et publication des actes du colloque

Le colloque se tiendra à la salle des Actes de l'Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou (Burkina Faso) du 28 au 29 novembre 2024. Les propositions de communications doivent être envoyées sous forme de résumé de 300 mots maximum indiquant : les nom et prénoms de l'auteur, les contacts (téléphone, email), l'affiliation institutionnelle, le titre de la communication, l'axe thématique, l'objectif, la méthodologie, les résultats et le mode de communication (présentiels, ligne ou poster)

Les résumés et les articles peuvent être proposés en anglais ou en français et sont attendus au plus tard le 11 juin 2024 aux adresses suivantes : laboggenre.ujkz@gmail.com, avec en copie : ouvragecollectif678@gmail.com, formation-genre@graduateinstitute.ch

Le Comité scientifique enverra aux auteurs dont les propositions sont retenues les consignes rédactionnelles précises pour la finalisation de leur texte.

Les frais de participation sont fixés selon les catégories suivantes :

- Enseignants-Chercheurs et Chercheurs : 20.000 F CFA
- Docteurs : 10.000 F CFA
- Doctorants : 5.000 F CFA
- ONG, OSC et autres : 25.000 F CFA.

Ces contributions garantissent par résumé soumis et accepté :

- Accès aux différentes sessions du colloque
- Documentation et kit de participant au colloque

- Attestation de communication au colloque
- Publication des actes du colloque
- Déjeuner et Pause-café.

Comité scientifique

- ABOU BAKARI Imorou, Professeur Titulaire de Sociologie, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- BADINI/KINDA Fatoumata, Professeure Titulaire de Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
- HETCHELI Aimé Rodrigue, Professeur Titulaire de Sociologie, Université de Lomé, Togo
- KIBORA O. Ludovic, Directeur de Recherche en Anthropologie, Institut National des Sciences de la Société, Burkina Faso
- KOBIANE Jean François, Professeur Titulaire de Démographie, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
- KONE Siaka, Professeur Titulaire de Sociologie, Université de Daloa, Côte d'Ivoire
- KONKOBO KABORE Madeleine, Directrice de Recherche de Sociologie, Institut National des Sciences de la Société, Burkina Faso
- KORBEOGO Gabin, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
- MAIGA Alkassoum, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
- ONIBON DOUBOGAN Yvette, Professeure Titulaire de Sociologie, Université de Parakou, Bénin
- OUATTARA Fatié, Professeur Titulaire de Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso
- ROUAMBA/OUEDRAOGO Valérie, Professeure Titulaire de Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
- SANGARE Ali, Directeur de Recherche de Sociologie, Institut National des Sciences de la Société, Burkina Faso
- BANHORO Yacouba, Maître de Conférences d'Histoire et Archéologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
- BOUGMA Moussa, Maître de Conférences de Démographie, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
- BOUSSAID Khadidja, Maître de Recherche de Sociologie, CREAD/Université d'Alger 2, Algérie
- DIOP Aduayi Rosalie, Maître de Conférences de Sociologie, Université Cheick Anta Diop, Sénégal
- EHUI Prisca Justine, Maître de Conférences en Socio anthropologie, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire
- FAYAMA Tionyéfé, Maître de Recherche de Sociologie, Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles, Burkina Faso
- GNOUMOU/THIOMBIANO Bilampoa, Maître de Conférences de Démographie, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

- MAGNINI Seindira, Maître de Conférences de Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
- NIKIEMA Edwige, Maître de Conférences de Géographie, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
- SAWADOGO Ram Christophe, Maître de Conférences de Sociologie, Université Joseph Ki Zerbo, Burkina Faso
- SAWADOGO/COMPAORE Evéline, Maître de Recherche de Sociologie, Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles, Burkina Faso
- SORE Zakaria, Maître de Conférences de Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
- TAMA/IMOROU Clarisse, Maître de Conférences de Sociologie, Université de Parakou, Bénin
- TOGBE Codjo Thimoté, Maître de Conférences de Sociologie, Université d'Abomey Calavi, Bénin
- WAYACK PAMBE Madeleine, Maître de Conférences de Démographie, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
- ALHASSOUMI Hadizatou, Maître-Assistante de Sociologie, Université Abdou Moumouni, Niger
- BILOGHE-EKOUAGHE Céline, Maître-Assistante en Sciences de l'éducation, Ecole Normale Supérieure, Gabon
- BOLOGO/TRAORE Maïmouna, Maître-Assistant de Sociologie, Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement, Burkina Faso
- KABORE Amado, Chargé de recherche en Histoire sociale, Institut des Sciences de la Société, Burkina Faso
- MOYENGA Paul-Marie, Maître-Assistant de Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
- OUATTARA Siaka, Maître-Assistant de Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
- OUEDRAOGO Abdoulaye, Maître-Assistant de Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo Burkina Faso
- OUEDRAOGO/SAWADOGO Pegdwendé Honorine, Chargée de Recherche de Sociologie, Institut des Sciences de la Société, Burkina Faso
- OUEDRAOGO Sylvestre, Maître Assistant en Economie, Université Thomas Sankara, Burkina Faso
- ROUAMBA George, Maître-Assistant de Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
- ROUAMBA Lydia, Chargée de Recherche de Sociologie, Institut des Sciences de la Société, Burkina Faso
- SADIBOU SAKHO Cheikh, Maître-Assistant de Socio-Anthropologie, Université Gaston Berger de Saint Louis, Sénégal
- SIGUE Moubassiré, Maître-Assistant de Sociologie, Centre Universitaire de Manga, Burkina Faso
- TENGUERI Yacouba, Maître-Assistant de Sociologie, Université de Dédougou, Burkina Faso
- VALEA Françoise, Maître-Assistante de Géographie, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

- ZONGO Bouraïman, Maître-Assistant de Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
- ZONGO Tongnoma, Chargé de Recherche en Géographie, Institut des Sciences de la Société, Burkina Faso
- ZOUGOURI Sita, Maître-Assistant de Sociologie, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
- BACYE Yisso Fidèle, Assistant de Sociologie, Centre Universitaire de Tenkodogo, Burkina Faso
- BONKOUNGOU Koug-Nongom, Assistant de Sociologie, Université de Dédougou, Burkina Faso
- IDO Denis, Assistant de Sociologie, Centre Universitaire de Tenkodogo, Burkina Faso
- MILOUNGOU/BAMOGO Touwindé, Assistante de Sociologie, Centre Universitaire de Dori, Burkina Faso
- NABIE D. Daniel, Assistant de Sociologie, Centre Universitaire de Tenkodogo, Burkina Faso
- NIAMBA Issa, Assistant de Sociologie, Université de Dédougou, Burkina Faso
- OUEDRAOGO Alizèta, Attachée de Recherche en Sociologie, Institut de Recherche en Sciences de la Santé, Burkina Faso
- OUEDRAOGO R. Thomas, Assistant en Science Politique, Université Thomas Sankara, Ouagadougou, Burkina Faso
- THIOMBIANO B. Brigitte, Docteure en Economie, Institut Panafricain pour le Développement-Afrique de l'Ouest et Sahel, Burkina Faso
- ZERBO Marcel, Assistant de Sociologie, Centre Universitaire de Dori, Burkina Faso
- ZOUNGRANA Ousmane, Assistant de Sociologie, Université Thomas Sankara, Burkina Faso

Contacts et informations supplémentaires :

- Dre Brigitte THIOMBIANO (IPD/AOS), (+226) 70440372 ou (+226) 76209811
- Dr Yisso BACYE (LGD), (+226) 70099123 ou (+226) 64049212
- Dr Thomas OUEDRAOGO (CGD), (+226) 71226707 ou (+226) 07311212
- Mme Madelaine POUYA (DIAKONIA), (+226) 54596844 ou (+226) 79111490
- Mme Micheline KABORE (IPBF) (+226) 70100381